

Comment communiquer sur l'environnement

BOURAIL. Le conservatoire d'espaces naturels a organisé durant une semaine une formation en direction des comités de gestion du patrimoine mondial.

Neuf personnes, issues d'Ouvéa, de Ouvéa, de Poindimié, de la zone côtière Ouest (ZCO), de Hienghène et de l'île Ouen, ont passé une semaine au centre d'accueil permanent (CAP) de Poé à se former aux écosystèmes marins et à la communication environnementale. Une première du genre dans le pays.

« Cette formation a été mise en place par le CEN et financée par l'Europe, pour enrichir leurs connaissances sur le milieu marin, mais aussi pour leur donner des outils pour mieux se préparer à communiquer et sensibiliser le public », a expliqué Myriam Marcon, coordinatrice au conservatoire d'espaces naturels (CEN).

Ce sont Sandrine Job, biologiste marin de la société Cortex, et Catherine Guillaume, consultante en communication de la société Solutions, qui ont été mandatées pour animer ce stage sur cinq jours.

CHANGER LES HABITUDES

« Les trois premiers jours, on leur a donné des informations scientifiques assez poussées, car c'était vraiment un souhait, une attente des participants d'avoir des mots, de la description scien-



PHOTOS N.B.

De lundi à vendredi dernier, Catherine Guillaume et Sandrine Job ont animé une toute première formation sur la thématique environnement au CAP de Poé.

tifique. J'ai donc vraiment abordé les choses de manière assez poussée avec des mots simples, des exercices et des images », a expliqué Sandrine Job. Cette dernière leur a également présenté les documents à leur disposition, mais « toujours en gardant à l'œil que cela va leur servir à la communication ».

Jeudi, la journée a été entièrement dédiée à la communication. Catherine Guillaume a donné aux stagiaires toutes

les notions de base, autant les stratégies que les outils disponibles.

Vendredi, pour clore cette formation, les deux animatrices ont travaillé ensemble pour faire des études de cas concrets. « Nous leur avons demandé d'organiser un stand de présentation, de choisir un thème, un lieu, mais aussi, quel message ils veulent porter. Bref, de décrire ce qu'ils font sur ce stand. Puis, on les a mis en si-

tuation », a indiqué Sandrine Job. « On a abordé également quelque chose de très important, car on parle environnement et on sait que les gens sont habitués à agir de telle ou telle manière. Nous, ce que l'on souhaite justement, c'est qu'ils arrivent à faire changer les comportements. Il faut donc trouver les mots différents pour chaque personne. L'idée du jeu de rôle est d'avoir des situations un peu conflictuelles à gérer sur un stand,

afin de leur apprendre comment agir, car, demain, ce sont ces gens qui seront sur des stands ». Dans l'ensemble, les participants se sont dits satisfaits. « Nous avons des arguments qui nous poussent à dire qu'il faut continuer cette formation sur deux ou trois ans. Donc, je pense qu'elle sera réitérée » a conclu Myriam Marcon.

De notre correspondante,
Nadège Bège

QUE RETIREZ-VOUS DE...

cette formation du conservatoire d'espaces naturels ?



Sylvio Vhemavhe
Hienghène

« Je m'occupe des îlots à Hienghène et tout ce que j'ai appris va donc me servir pour mon travail au quotidien. En ce moment, on a beaucoup de rats qui attaquent les plantations, les petits oiseaux. On voudrait les éradiquer. Les formatrices m'ont donné de bons conseils pour y arriver. Ce que j'ai retenu également de cette formation, c'est l'importance des mangroves pour l'environnement. Donc il faut les protéger. »



Wasséséa Adjougniope
Ouvéa

« Nous avons beaucoup appris que ce soit en communication ou sur les écosystèmes. Les deux thèmes sont des choses essentielles qu'il faut maîtriser pour pouvoir bien agir. Donc, tout ce que j'ai appris va me permettre de mettre en place sur Ouvéa des outils de communication, mais aussi partager ces connaissances avec les autres et après, essayer de faire changer les comportements d'autres personnes sur l'île. »



Marguerite Combo
Île Ouen

« J'ai décidé de venir dans cette formation pour m'approprier des termes techniques et scientifiques sur les écosystèmes marins du grand lagon Sud. Cette initiation va nous permettre plus tard de former et sensibiliser des jeunes à la surveillance des écosystèmes. La sensibilisation démarre d'abord chez nous avec la famille, dans la tribu puis à l'échelle du pays. »